

Journal de bord : janvier 2014

Les 03, 10, 17 et 24 janvier, aucune activité structurée n'a été prévue dans le cadre de l'éducation permanente. Bien sûr, l'espace de rencontre a eu lieu, avec de la cuisine, le repas, le marché aux légumes et beaucoup de papotages. Nous avons également réceptionné et mis en stock une très grosse commande pour la solderie. Ensuite, nous avons ouvert la boutique qui avait été fermée pendant les fêtes. Dans le cadre de notre partenariat avec Goods to Give, nous avons reçu la visite de deux inspectrices. Elles venaient vérifier que nous appliquons bien les consignes de la convention. Notre organisation a été appréciée. Elles sont reparties en nous laissant quelques conseils que nous n'hésiterons pas à mettre en pratique.

31 janvier :

L'après-midi, après les activités routinières, avant de ranger la boutique, nous avons fait "réunion".

- Il a d'abord été question des infos concernant la location du local : les relations sont mauvaises.
Lors de la rencontre qui a été présentée par l'assos qui gère le local comme préalable à tout accord, les clauses de location n'ont pas été abordées. Il n'a été question que de susceptibilités concernant ce que Christine a dit à la télévision à propos des assistantes sociales. Ses déclarations sont considérées comme un manque de respect vis à vis d'une association partenaire. (NDRL Il n'a nullement été question de cette assos pendant l'émission de télévision !) Des rumeurs ont également été évoquées concernant notre public dont le comportement déplairait aux voisins...
Si les voisins ont du ressentiment, ce serait mieux qu'ils nous en parlent à nous, directement...
Plutôt que d'opposer la liberté d'expression aux reproches, Christine a argumenté en évoquant des différences culturelles : "D'un côté, il y a la culture des groseilles et je ne vous considère pas comme des groseilles ; de l'autre, il y a la culture des bobos et je ne vous considère pas comme des bobos. Ce qui est certain, c'est que nous n'avons pas les mêmes normes de communication. Je réclame ce droit à la différence et demande de la tolérance vis à vis de nos différences culturelles, tout comme il sied d'en avoir vis à vis des étrangers qui vivent ici." Oh là-là ! Cet appel à la tolérance a été très mal reçu. Les différences culturelles ont été niées. Christine a été accusée de creuser un fossé entre les gens. Un peu plus tard, elle a été sommée de reconnaître son erreur à propos d'une autorisation de placer un congélateur demandée à la mauvaise personne... Christine a refusé en parlant de mesquinerie. Elle a été priée de s'en aller...
La conversation relevait bien plus du harcèlement que d'une négociation. C'est inacceptable, tout comme c'est inacceptable de laisser le bâtiment se délabrer de la sorte, alors que nous proposons depuis deux ans d'associer nos possibilités de financement dans le cadre d'une convention de longue durée. La responsable a mis fin unilatéralement à la rencontre avant que ce sujet ne soit abordé, pas plus que nos remarques concernant l'hygiène et la qualité du nettoyage, ni même les tarifs de location, ni les réponses à nos demandes de location supplémentaires... Nous sommes donc bloqués dans notre développement : Impossible d'ouvrir une deuxième journée comme prévu et en plus, la gestion de la solderie est alourdie par l'obligation de stocker la marchandise à l'extérieur parce que la location d'un local de

stockage nous a été refusée !

Malgré notre désir de rester là, nous devons penser à une alternative, de préférence via un partenariat avec une autre association, le public ou même le privé, pourquoi pas ?

- Nous avons aussi pris connaissance de quelques infos, certaines agréables, d'autres, moins :
 - L'invitation du RWLP à l'assemblée résidentielle d'hiver.
 - La disparition de la carte SIS et la possibilité d'obtenir gratuitement la carte ISI + à la mutuelle quand on a pas de carte d'identité. Le soucis général concerne le nouveau prix des cartes d'identité électroniques et la fréquence des renouvellement. La charge est considérée comme lourde en cas de bas revenu. Le RWLP travaille à cette problématique. À suivre...
 - La GRAPA a été revalorisée. C'est un point positif pour le gouvernement.
 - Le seuil de pauvreté en chiffres par situations familiales selon Stadbef.gov.be : comparaison avec les revenus de référence du SPP intégration sociale et notre tarif solidaire. Correction de ce dernier en fonction des nouveaux chiffres : valorisation plus importante du couple. Ces chiffres sont plus favorables aux couples et aux familles avec des enfants en bas âge. Par contre, le revenu de référence est plus favorable aux familles monoparentales avec des ados.
- Ensuite, nous avons enfin abordé le sujet principal de notre réunion :

ANALYSE DU TRAITEMENT D'UNE INFORMATION PAR LA PRESSE

Le sujet a été choisi parce qu'il est chargé d'émotion, parce qu'il est sensible, parce qu'il suscite une importante mobilisation, parce qu'on en parle beaucoup.

1. Énoncé de l'information : "De nombreux enfants de la bande de Gaza et de Cisjordanie sont régulièrement capturés par des soldats israéliens. Torturés, humiliés, ils sont notamment utilisés comme boucliers. Ces dernières années, quelque 700 enfants palestiniens âgés entre 12 et 17 ans ont été interpellés, interrogés et détenus." (Coordination namuroise Belgo-Palestinienne)
2. Lecture d'articles de presse sur le sujet :
 - de source belge : RTBF.be (source Belga), RTLinfo.be, Reuters, la libre.be
 - de source française : Le Figaro.fr, L'express.fr, partiantisioniste.com
 - Le journal israélien cité en source par les autres ; Ha Aretz (traduction Google)
 - Communiqués de l'Unicef du 07 mars et du 14 octobre 2013
 - Échanges Facebook avec JCall (une association juive française qui milite pour la paix)
3. Comparaison des articles :
 - Tous les organes de presse belges parlent formellement de torture. La Libre Belgique ne mentionne pas l'utilisation des enfants en tant que boucliers humains, mais parle de violences sexuelles.
 - Les journaux français consultés dénoncent les conditions d'arrestation et de détention, mais n'utilisent pas les mots torture, viol, bouclier...
 - Le parti anti Sioniste parle de maltraitance généralisée, pratiques cruelles et inhumaines, système de détention militaire, violences physiques.
 - JCall, à propos de notre énoncé parle de "rumeur odieuse et sans fondement". Ils nous fournissent l'article complet du Journal israélien cité en source par plusieurs

médias.

- L'article du Journal Ha Aretz est très complet, à charge et à décharge : Il cite les accusations et affirmations d'une commission de l'ONU. Ce sont ces accusations qui ont été citées par les journaux belges.
- Les communiqués de l'Unicef, dont le rapport est cité en source par la plupart des articles, parlent de mauvais traitements en regard aux droits des enfants et recommandent des mesures dont la fin des arrestations de nuit, la présence d'un avocat, la fin de l'isolement et demande que les yeux ne soient pas bandés. Les communiqués saluent les améliorations et relatent la coopération des autorités militaires israéliennes pour la mise en œuvre des recommandations.

4. Analyse de la comparaison :

- Les sources belges sont presque aussi virulentes que "partiantioniste.com". Elle sont catégoriques. Elles utilisent des mots chocs : "L'ONU est formelle : les soldats israéliens torturent..., des enfants sont capturés et utilisés comme boucliers ..., arrêtés sans raison..., de manière arbitraire..." La Libre relate "l'absence de collaboration des autorités israéliennes" et fait état de "violences sexuelles"...
- La presse française (de droite) parle "mauvais traitements", mais sans utiliser de mots chocs.
- Le journal israélien Ha Aretz est précis. Il cite des différents témoignages contradictoires du rapport de l'ONU, ainsi que des réactions des autorités compétentes.
- Les différents organes de presse qui citent le journal Ha-Aretz ne cite qu'une seule face de son contenu. En agissant de la sorte, ils alimentent le courant pro-palestinien en utilisant la réputation du journal Ha-Aretz.
- Les communiqués de l'Unicef ne relatent pas les témoignages et positions des parties reprises dans le rapport complet. L'Unicef dénonce des mauvais traitement et demande à ce que les enfants soient mieux protégés, tout en saluant les améliorations apportées par le système militaire israélien. L'Unicef déclare travailler en étroite collaboration avec le bureau de l'avocat général militaire israélien.
- Des informations se retrouvent dans toutes les sources : Depuis 10 ans, 7000 enfants palestiniens ont été arrêtés. Des arrestations ont lieu la nuit. Les enfants sont menottés, ont les yeux bandés et sont enfermés. L'accès à un avocat ou à la présence d'un parent n'est pas systématique.

5. Conclusions :

À la question :

- Qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit après cette analyse de l'information, ?

La première réponse, venue spontanément a été :

- C'est honteux ce qui se passe, avec ces enfants, comme ils font en Israël.
- Comment, que font-ils en Israël ?
- Ils capturent les enfants, les enferment, les torturent, les maltraitent, juste pour avoir jeté des pierres.
- Bon, ça, c'est ce tu as lu dans ton article. Et les autres, vous avez tous lu la même chose ?
- Non, mais, bof !
- Le sujet ne vous intéresse pas ?
- Non, pas vraiment.
- Si nous refaisions le même travail avec un sujet qui vous intéresse, ce serait

mieux ?

- Oui, c'est sûr, mais pas aujourd'hui !

- Bien sûr pas aujourd'hui et pas tout de suite.

- Est-ce qu'on n'avait pas déjà fait ça une fois ?

- Oui.

- C'était bien.

- D'accord ! La prochaine fois ce sera à partir d'un sujet que vous choisirez vous-même. Quelque chose qui vous intéressera très fort et dont vous voudrez connaître le fin mot.

Il faut de la culture pour bien s'informer... Sans une information objective, sans culture, on peut pas prendre des positions citoyennes adéquates. Mais qu'est-ce que la culture ? Le théâtre, les photos, les expositions, nos créations, bien sûr ! Celles des autres, évidemment, mais encore ? La dernière fois que nous avons parlé de Bart Dewever, nous nous étions posé la question de savoir "la culture, c'est quoi ?" Le philosophe suisse Fabrice Meyer-Bisch dit que "la culture, c'est le plus court chemin entre les gens".

Sujet de notre prochaine réunion : les droits culturels, déclarations de Fribourg, le nouveau décret sur la culture, les opportunités qu'il nous offre...

Et, notre culture, c'est quoi ?

En résumé : Nous retenons d'abord les mots forts, ceux qui choquent, les images marquantes. Les articles pondérés, froids, ne nous intéressent pas...

Faudra vraiment qu'on en reparle, qu'on trouve comment ne pas nous laisser tromper...

La vérité, c'est quoi ? Se poser la question, c'est déjà un peu de liberté...

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)